

Le Cartel et CAP\* - la fabrique  
Présentent  
**PLOUTOS**  
**OU L'ARGENT DIEU**

Adaptation d'Olivier Cruveiller  
d'après la Comédie **PLOUTOS** d'Aristophane

Aristophane est l'inventeur de la comédie satyrique et politique. Cette pièce est la dernière à avoir été conservée et date de 388 avant J.C.



Mise en scène **Philippe Lanton**

 **île de France**

**seine-saint-denis**  
LE DÉPARTEMENT

  
Montreuil.fr

**adami**  


**Mise en scène** : Philippe Lanton  
**Collaboration artistique à la mise en scène** : Olivier Cruveiller  
**Travail Chorégraphique** : Olivier Renouf  
**Conception sonore** : Thomas Carpentier  
**Scénographie** : Valérie Perrottet, Thomas Chevallier, Philippe Lanton  
**Création lumière** : Christelle Toussine, Philippe Lanton  
**Costumes** : en cours

**Comédiens :**

Nathalie Akoun : La Pauvreté, la Grande Prêtresse, La femme de Chrémyle  
Evelyne Pelletier : Femme de Carion, Vielle Dame  
Yves Buchin : Hermès, Blepsidème, Honnête Homme  
Olivier Cruveiller : le Maître Chrémyle  
Mathias Jung : Choryphée, Sycophante  
Christian Pageault : Ploutos  
Nicolas Struve : l'esclave Carion

**Compagnie Le Cartel** 10, rue Edouard Vaillant 93100 Montreuil

Direction artistique **Philippe Lanton** : 06 80 10 00 23 [cielecartel@gmail.com](mailto:cielecartel@gmail.com)

Administration **Yves Buchin** : 06 75 41 99 05 [carteladmi@gmail.com](mailto:carteladmi@gmail.com)

Attachée Presse **Catherine Guizard** : 06 60 43 2113 [lastrada.cguizard@gmail.com](mailto:lastrada.cguizard@gmail.com)

Chargée de Diffusion **Emmanuelle Dandrel** : 06 62 16 98 27 [e.dandrel@aliceadsl.fr](mailto:e.dandrel@aliceadsl.fr)

Production **Le Cartel et (CAP)\* - la fabrique** coopérative artistique de production (conventionnée par le Conseil Général de la Seine Saint-Denis et la Région Ile-de-France et subventionnée par la Ville de Montreuil).

**Dates à venir**

- Théâtre de l'Epe de Bois : de 9 janvier au 26 janvier 2020
- Théâtre Berthelot de Montreuil le 7 février 2020
- Centre des Bords de Marne du Perreux les 27 et 28 février 2020

**Partenaires en cours de négociation**

- Théâtre de la Commune Aubervilliers
- Théâtre Jean Vilar de Suresnes
- Scène Nationale de Beauvais
- La Courée de Collégien

Saisons 2019-2020 et 2020-2021

## LA PIÈCE

Ploutos, dans la mythologie grecque, désignait le dieu de la richesse et de l'abondance.

Zeus, pour éviter que Ploutos devienne le bienfaiteur des hommes et menace ainsi son pouvoir, a décidé de le rendre aveugle. Les biens distribués par Ploutos vont, en conséquence, essentiellement vers les nantis, les malins, les malhonnêtes. Mais sur le bon conseil de l'oracle d'Apollon, un honnête citoyen d'Athènes, Chrémyle, propose à Ploutos de l'aider à recouvrer la vue contre la promesse qu'il s'en servira à bon escient pour enrichir les plus nécessiteux et les plus honnêtes des citoyens. Mais avant même qu'Esculape ne rende la vue à Ploutos, un personnage inattendu, la "Pauvreté", vient alerter Chrémyle et son esclave Carion de leur immense erreur. Elle leur prédit la déstabilisation que cela provoquera pour le système politique, économique et sociale qui conduirait à l'effondrement de la société.

Que se passera-t-il s'il n'y plus personne pour accomplir les tâches ingrates, pénibles pour travailler dur et gagner peu ? Qui s'en chargera et à quoi bon travailler pour s'enrichir puisque la richesse sera donnée d'office ? Quelle en serait la légitimité ?

Un débat polémique et dialectique s'engage entre d'un côté Chrémyle et Carion et de l'autre la Pauvreté. Chrémyle et Carion vont au bout de leur projet et réussissent leur entreprise en rendant la vue à Ploutos grâce à l'intervention d'Esculape.

La société semble trouver une nouvelle harmonie, les citoyens honnêtes bénéficient enfin à leur tour des bienfaits de Ploutos mais a contrario ceux qui vivaient confortablement du système précédent se plaignent d'avoir ainsi perdu leurs statuts et leurs travaux : un sycophante (délateur au service de l'état) qui n'a plus rien à dénoncer, une vieille femme riche abandonnée par son jeune protégé qui vivait de ses largesses, jusqu'au dieu Hermès obligé de quémander un travail à Chrémyle puisque plus personne ne vient lui déposer d'offrandes.

Enfin la grande prêtresse de Zeus vient supplier qu'on lui retire sa fonction de guide spirituel du peuple puisqu'apparemment Zeus a déserté... Mais sa foudre va tout balayer et l'on retrouvera PLOUTOS seul survivant dans un monde inconnu, aux prises avec le monstre qu'il a créé : l'argent virtuel.

**"Tout change pour que rien ne change"**  
**Le guépard de Tomasi de Lampedusa**

## NOTE AU SUJET DE L'ADAPTATION DE PLOUTOS

Le hasard est le complice des curieux.

Je recherchais (Allez savoir pourquoi !) l'origine du mot : « Ploutocratie » (le pouvoir aux nantis), et voilà qu'un dieu dont j'ignorais l'existence sort de son cocon antique : Ploutos, le dieu de l'argent. De plus, je découvre qu'Aristophane lui a consacré une pièce ! Je la lis et je découvre un texte qui, bien qu'il ait été écrit il y a 2400 ans n'a rien perdu de son insolence, de sa trivialité intelligente et de son humour. Des dieux qui négocient avec les mortels leurs places dans leurs foyers et sur l'Olympe, comme le feraient le patronat avec les syndicats ! Aristophane était certainement le critique le plus lumineux et clairvoyant de son époque.

J'ajoute que je m'intéresse à ce texte au moment de la campagne électorale pour nos « présidentielles » dont l'atmosphère était empreinte du fumet des affaires judiciaires et financières. J'avais l'impression d'entendre Aristophane ricaner du fond du royaume d'Adès et qu'il me disait : « Alors ? Quoi de neuf ? » ...Et bien rien mon cher Aristophane ! Nous sommes toujours aux prises avec l'argent, la morale et la justice et du débat éternel : Comment redistribuer équitablement les richesses ? Et il m'a semblé urgent de requestionner ce texte.

L'argent aujourd'hui devient virtuel, les « Bitcoins » et ses dérivés vont peut-être devenir dans un futur proche la norme monétaire. L'argent, qui était au départ source d'échange entre les hommes, qui avait même l'honneur d'avoir un dieu, disparaît concrètement, il nous a filé entre les doigts sur nos claviers d'ordinateurs... Alors l'argent c'est quoi au fond ?

Il existe déjà des traductions et des adaptations de Ploutos. Serge Valletti a même écrit une pièce : L'Argent, directement inspiré de Ploutos. Mais je voulais trouver « mon » Ploutos, celui que j'aurais plaisir à entendre, à monter, celui qui m'a tapé sur l'épaule, celui que je pourrai situer dans « notre transition historique » ; c'est pourquoi je me suis lancé dans cette aventure.

Je crois pertinent de situer notre projet entre traduction et re-création. Pour cela je pars d'un postulat incongru mais très créatif (et même récréatif) Les grandes religions monothéistes ont échoué dans leurs conquêtes génocidaires des croyances antiques, nous sommes aujourd'hui entourés comme au quatrième siècle avant Jésus-Christ (qui c'est celui-là du coup ?), par ces dieux domestiques athéniens et ils nous sont aussi familiers qu'ils l'étaient pour Aristophane. Nous voilà ainsi débarrassé de tout prétexte de dépoussiérage pour « faire moderne » : l'histoire de Ploutos, c'est ici et maintenant et c'est aussi comique, insolent et pertinent aujourd'hui qu'il y a 2000 ans.

Je m'efforce de garder la structure dramaturgique d'Aristophane, mais je vais essayer de renforcer la richesse et la complexité des personnages.

Mon travail d'adaptation n'est pas figé, il continuera avec les acteurs et sera confronté quotidiennement à la scène, il est en cours. Ce que j'ai écrit n'est encore qu'une ébauche- certes déjà assez accomplie- qui pourra être remise en question chaque jour de répétition jusqu'à la première. J'ai toujours agi ainsi en tant qu'acteur je m'appliquerai donc à le faire en tant qu'adaptateur.

La complicité qui nous avait réuni Philippe Lanton, l'équipe d'Orchestre Titanic et moi, a donné corps à ce projet. C'est pour moi une évidence de nous atteler ensemble à cette histoire. Il fallait bien un metteur en scène audacieux et une équipe d'acteurs aussi originale pour se lancer dans ce genre d'aventure... Nom de Zeus !

Pourvu que je ne finisse pas comme Prométhée !

**Olivier Cruveiller**

# NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCENE

## "la comédie a pour mère le rire" Aristote

### Recherches dramaturgiques et artistiques sur les grands axes de la mise en scène.

Les 5 Lectures Mise en espace publiques sur la saison 17/18 (A CAP\* Montreuil, au Théâtre de l'Aquarium, au Théâtre de poche Montparnasse, à l'Atalante et au Théâtre de l'Odéon) nous ont permis de dégager quelques grands axes en vue de la création et de questionner les différentes pistes dramaturgiques traversées par le texte d'Aristophane. En outre elles ont permis à Olivier Cruveiller de peaufiner son adaptation avec les acteurs sur le plateau.

#### **Le rapport au public et la fiction du plateau :**

Le rapport au public a été rapidement déterminant dans l'écoute et le jeu des acteurs. Le personnage de l'esclave (Carion) est en rapport direct avec les spectateurs, il les apostrophe. Les autres personnages viendront eux aussi se plaindre de leur déchéance en s'adressant au public. De même dans l'acte 1, le dialogue dialectique entre la Pauvreté et Chrémyle (Le maître de Carion) peut prendre aussi appui sur le public. Il m'est également apparu que le Chœur, trop modeste à faire exister par le petit nombre d'acteurs, doit être représenté par un Choryphée qui fait partie intégrante du public, et qui devient d'une certaine manière son porte-parole. L'intérêt du spectateur est ainsi centré à la fois sur le récit et sur sa propre perception des questions citoyennes et sociétales qui sont soulevées. "Divertir et Penser" cohabitent et invitent le spectateur à son propre questionnement et à ses propres réflexions.

La fiction du plateau est ainsi élargie au réel de la salle et des gens qui sont présents - à égalité spectateurs/acteurs - avec ce qui s'y passe, ce qui s'y dit, ce qui peut éventuellement y advenir.

Chaque personnage de la pièce est ancré dans le temps présent, il ne joue pas la fable, il est l'un des protagonistes d'un changement sociétal. Carion dans sa position d'esclave et Chrémyle dans sa position de maître représentent des éléments de classes sociales opposées qui s'agrègent pour conduire ce changement d'époque, ce nouveau cycle de l'Histoire. C'est grâce à eux, par l'intermédiaire du Dieu Ploutos qu'une bascule historique s'élabore. Le Coryphée - représentant du peuple - et les personnages deviennent des "Acteurs" d'un destin nouveau et incertain en cours.

#### **Eléments dramaturgiques et dialectiques de cette pièce :**

##### **" Ancien monde et Nouveau monde ?"**

La dialectique de la pièce d'Aristophane s'appuie sur le duo éternel : Richesse et Pauvreté.

Il interroge avec intelligence et malice les notions d'égalité et d'équité, notamment le concept de la distribution des richesses à travers une anticipation d'un "revenu minimum universel". Le dialogue entre la déesse "Pauvreté" et le peuple mené par Chrémyle est la scène centrale au cœur de cette dialectique. En effet s'il n'y a plus de pauvres qui travaillera aux tâches ingrates et épuisantes ? Peut-il y avoir des riches s'il n'y a plus de pauvres ? Comment le système peut-il survivre sans les classes sociales ? Comment une société peut fonctionner sans cette verticalité économique entre les hommes ?

Que penser alors de cette fameuse citation de K. Marx : "A chacun selon ses besoins, a chacun selon ses mérites ?"

Aristophane écrit cette pièce au Vème siècles avant JC, et elle résonne encore et toujours dans notre XXIème siècle. Mais aussi lors d'époques précédentes telles que le XVIème siècle de Thomas More et son célèbre livre "l'Utopie". En 1516, dans une Angleterre malade, T. More conçoit son rêve humaniste : l'île d'Utopie, une communauté civile régie "par la meilleure forme de gouvernement". Education du peuple, entraide, tolérance religieuse... Il formule avec méthode les principes et les lois de cette cité nouvelle. Et cela au même moment où Machiavel écrit "Le Prince" (1513). Sans oublier la troisième grande figure de cette époque Erasme. Un siècle plus tard surgissent les œuvres d'art des peintres flamands autour du thème des "Vanités". La symbolique des objets sur ces tableaux : crâne, globe, livres...nous renvoie à la question éternelle de la fuite du temps. Une "Vanité" est une représentation allégorique de la mort, du passage du temps, de la vacuité des passions et activités humaines. Elles resurgissent dans l'art contemporain avec Cézanne et de nombreux artistes du XXème et XXIème siècles à l'image de Damien Hirst et P.Pasqua...Ce n'est pas seulement une allégorie sur la vie et de la mort mais sur les notions philosophiques, artistiques et spirituelles du thème de la Transition et des Métamorphoses.

Ploutos, ce dieu de l'argent déchu par Zeus, puis retrouvant, grâce à Chrémyle et au peuple son pouvoir de "Ministre des finances" va-t-il, enfin, mettre en place la fin de la pauvreté et l'équité pour tous ? Ou bien une nouvelle classe sociale de "nouveaux riches/anciens pauvres " se transformera t'elle en tribunal de salut public, rejetant à son tour dans la précarité tous ceux qui avaient leurs places dans le système précédent ?

La pièce d'Aristophane se termine par une interrogation ouverte et vertigineuse sur le futur de la nature humaine et de sa condition à venir.

A sa manière, Aristophane nous renvoie au face à face du miroir de notre nature humaine dans ce nouveau monde de l'intelligence artificielle, des Datas, des nanotechnologies, et à la quête de l'immortalité dont parle Youval Harari et nombres de philosophes et de scientifiques.

La force d'Aristophane est de ne pas juger, mais de laisser à chacun de nous, par la comédie, sa propre liberté d'entendre, de rire et de penser.

### **Esthétique/Hypothèses : Plateau, Décor, lumière, costumes.**

Un parti pris minimaliste me semble essentiel. L'équilibre entre la comédie, la poétique et la pensée est nécessaire à l'écoute du spectateur afin de déployer toutes les dimensions dramaturgiques de la pièce d'Aristophane.

La pièce peut ainsi se dérouler en 3 temps comme un *triptyque*.

**Tableau 1** : La réalité du pauvre monde des paysans et leur nécessité de pouvoir sortir de leurs conditions. Plateau vide excepté l'endroit du temple, une tour (genre tour d'une multinationale de la défense) représente l'autel des offrandes ou le dieu Hermès vient récupérer les liasses de billets de banque. Surgissent plein d'aveugles avec leurs cannes blanches, parmi eux il y a le dieu Ploutos. Le plateau est morcelé par des découpes lumières qui peuvent isolées des personnages et l'autel des offrandes ou éclairées la totalité du plateau...Les scènes s'enchaînent ou sont interrompus par des ruptures de jeu. Cela crée des décalages rythmiques. Le Coryphée, représentant du peuple est dans la salle, qui se trouve possiblement éclairée. Le travail sonore accompagne les rythmiques et les ruptures des scènes et du jeu des acteurs. Les costumes sont simples et contemporains. La scène 5 du dialogue contradictoire entre la Pauvreté et le peuple est dessinée par la lumière comme un échiquier...

Des réverbères sont aussi présents et manipulables par les acteurs.

**Tableau 2** : Le temps de la révolte arrive. Sous la direction du maître Chrémyle et de son esclave Carion, le peuple réussit à convaincre le dieu Ploutos de les aider, en contrepartie de quoi, ils obtiendront d'Esculape de lui rendre la vue. C'est le temps de la transition Le plateau est agité de convulsions (lumières, chansons, danse). Les acteurs occupent ce plateau en fusion. Nombreux changements de costumes, envahissement de l'espace, mouvements permanents des corps...Jusqu'au retour de Ploutos qui a retrouvé la vue et leur promet richesse et abondance ! C'est le temps de la liesse !

**Tableau 3** : Le tribunal de Salut Publique. Les acteurs installent un tapis qui est inondé de lumière par une découpe. S'installent sur ce tapis les nouveaux vainqueurs, Chrémyle et Carion. Sur ce tapis figurent des objets symboliques des " Vanités" : Globe, Crâne, Livres etc...4 chaises rouges, des plantes. Nos nouveaux riches boivent du vin et fument des cigares. Ils portent des habits propres. Cependant le plateau est envahi, tour à tour, par tous les nouveaux exclus qui viennent se plaindre d'avoir perdu tout ce qui était leurs avantages : Le sycophante, la vieille dame, Hermès, la grande prêtresse...c'est le bureau des plaintes et des lamentations dans une agitation du "sauve qui peut", ça court de partout pour fuir le navire qui coule ...Nouveaux changements de costumes à vue pour faire apparaître ces personnages à l'agonie. Travail sonore qui accompagne la fuite du temps et l'effet de panique. Passages de ruptures lumières/noirs Cut.

Notre adaptation contemporaine d'après la pièce d'Aristophane nous amène inévitablement à s'interroger sur l'avenir de l'homme dans le monde futur. La dernière scène prolonge notre fiction. Ellipse de temps. Zeus et les Dieux ont déserté. Noir. La lumière revient timidement sur un paysage de désolation. Le plateau est dévasté, jonché des corps des personnages. Puis apparaît en lumière le visage de Ploutos. Il s'adresse au public tandis que la lumière prend progressivement tout son corps. Il est nu avec une feuille de vigne tel Adam à l'aube de la création...

N'oublions surtout pas qu'Aristophane est l'inventeur de la comédie ! Il sait décliner la comédie humaine sous toutes ses formes, démasquer le juste et le faux dans chaque phrase, dans chaque certitude, dans chaque habitus. C'est la raison pour laquelle la mise en scène et le jeu des acteurs doit être radicalement contemporain et d'une grande liberté de dire et d'être.

De la comédie et de l'adaptation que nous en avons faites, surgit de l'intelligence et de la finesse de l'analyse humaine et politique d'Aristophane. Ce qui nous fait rire, nous surprend et nous interroge est le reflet de notre propre société et de ceux qui y vivent ou essaient d'y trouver leur place.

Loin d'idées préconçues ou de clichés, Aristophane régénère notre façon de penser et stimule, avec humour, notre capacité à vivre ensemble.

**A noter que cette création est également totalement adaptée à un public scolaire à partir de la classe de 4ème.**

**Philippe Lanton**

## ARISTOPHANE

**Aristophane** est un poète comique grec. Son œuvre à elle seule représente ce qui nous reste de l'Ancienne Comédie, et coïncide avec les années glorieuses d'Athènes sous l'administration de Périclès et la longue et sombre période de la Guerre du Péloponnèse. Au tournant du V<sup>e</sup> et du IV<sup>e</sup> siècle, alors qu'Athènes voit éclore des modes de pensée nouveaux dans tous les domaines, et que les mœurs politiques et sociales se transforment ou se dégradent, Aristophane cloue au pilori par de grands éclats de rire les politiciens démagogues et va-t-en-guerre, les citoyens en proie à une «judicardite» aiguë, cette pernicieuse manie des procès, ou les maîtres d'incivisme et de décadence.

Aristophane naquit vers -445, à l'époque où débuta la construction du Parthénon ; il était le fils de Philippos le Comique, du dème de Cydathénéon, de la tribu Pandionis : il était Athénien de naissance, comme le confirme une liste de prytanes de cette tribu où figure le nom du poète qui occupa cette charge vers la fin de sa vie ; il semble que ses parents aient été clérouques (soldats-colons) à Égine vers -430. Il débuta très jeune au théâtre, alors qu'il n'était pas encore un éphèbe, c'est-à-dire sans avoir atteint l'âge de dix-huit ans, et il se fit connaître par deux pièces aujourd'hui perdues : *Les Déraliens* (-427) et *les Babyloniens* (-426). Ces deux pièces, ainsi que *Les Acharniens*, furent représentées sous des prête-noms, car Aristophane, qui s'était lancé dans la satire politique la plus virulente, n'ignorait pas qu'il risquait un retour de bâton ; malgré cette mesure de prudence, *Les Babyloniens*, joués aux Grandes Dionysies, valurent peut-être à Aristophane la menace d'un procès devant le Conseil des Cinq-Cents, mais les faits, rapportés dans certaines scholies (courts poèmes), ne sont pas attestés. *Les Acharniens*, joués sous le nom d'un acteur, Callistratos, furent couronnés de succès aux Lénéennes en -425 avec le premier prix. L'année suivante, Aristophane obtint de nouveau le premier prix aux Lénéennes avec *Les Cavaliers*, pièce dans laquelle il décochait les traits de sa verve la plus acérée contre le démagogue Cléon ; celui-ci le menaça de le traîner devant les tribunaux. Il est vraisemblable que pour éviter une condamnation, Aristophane dut promettre de modérer ses attaques contre Cléon ; un passage des *Guêpes* le donne à penser. Cléon retira sa plainte. Aux Grandes Dionysies de -423, le poète essuya un échec avec *Les Nuées*. La suite de sa carrière dramatique, qui semble s'être poursuivie sans encombre durant les années suivantes, nous est inconnue.



## PHILIPPE LANTON - Metteur en scène



Directeur artistique de la compagnie **Le Cartel**. Membre fondateur de la Coopérative Artistique de Production **Cap\*** - coopérative artistique de production Montreuil (93)

Diplômé d'études supérieures en psychologie clinique, il suit des cours de théâtre à l'école Charles Dullin et participe à des stages avec Maurice Benichou, Peter Brook, Pierre Debauche, Heiner Muller.

En 1993-94 il est en résidence de création aux **Fédérés** de Montluçon-CDN,

De 1995-98, metteur en scène associé à **La Filature de Mulhouse**-Scène nationale, il crée **Héraklès V** de H. Müller, création au Théâtre du Rond-Point, **Minna von Barnhelm** de G-E Lessing, création aux Fédérés de Montluçon, **La Mort de Danton** de G. Büchner, création à La Filature de Mulhouse et tournée en France (CDN de Reims, CDN de Strasbourg, Scène Nationale de Malakoff, CDN de Colmar...).

En 2000-01 Il crée **Terres promises** de Roland Fichet au Festival In d'Avignon, puis en résidence de création au **Théâtre Gérard Philipe** - CDN de Saint-Denis

2002-2003 Travail avec Wole Soyinka (nigéria) et **La lettre aux acteurs** de Valère Novarina, création à La Filature de Mulhouse puis tournée en Algérie.

De 2004 à 2009, il crée **La Mort d'Empédocle** de Friedrich Hölderlin, à **La Filature de Mulhouse** à la **Maison de la Poésie**, au Festival International Tchekhov de Moscou, au Forum du Blanc-Mesnil, à Kyoto (Japon), à Bangkok (Thaïlande), **Trahisons** de Harold Pinter au théâtre de l'**Athénée**, et au Théâtre de Colombes, Cergy-Pontoise, Suresnes, et tournée en France), **Parasites** de M. von Mayenburg au **Théâtre Gérard Philipe** à Orléans-la-Source et au Théâtre Berthelot à Montreuil, **B.1.** de Katsura Kan, **Butô B2. Beckett** de Samuel Beckett à la **Maison de la Culture du Japon** à Paris, et au Théâtre Berthelot de Montreuil.

De 2010 à 2012 il crée **Le Professionnel** de Dušan Kovačević au **Théâtre de l'Ouest Parisien**, **L'Apostrophe** scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise et au **Théâtre Nanterre-Amandiers**.

Il co-met en scène **Timon d'Athènes** de Shakespeare au **CDN de Besançon** et dirige le comité de lecture **CAP à l'Est**.

**En janvier 2014**, il crée **Rose is a rose is a rose** d'Ivana Sajko au **CDN de Besançon** puis au Théâtre Berthelot de Montreuil.

**En mars 2014**, il met en scène **Désolation** de Dimitris Dimitriadis avec les élèves de l'EDT 91 à l'Agora d'Ivry

**Création janvier 2017** : **Orchestre Titanic** d'Hristo Boytchev (Bulgarie) au **théâtre des 2 Rives** de Charenton puis au **théâtre de l'Aquarium**, à la **Ferme Bel Ebat** de Guyancourt et au **théâtre Jean Vilar** de Suresnes.

## **OLIVIER CRUVEILLER** - comédien



Formé au Conservatoire National supérieur d'Art Dramatique, il a joué récemment au théâtre Raguenaud dans *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Georges Lavaudant, *Sous La Ceinture*, mis en scène par Delphine Salkin ; *La Tempête* et *le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mis en scène également par Georges Lavaudant et *La Passion selon Jean* mis en scène par Jean -Yves Ruf. Il a travaillé sous la direction de nombreux metteurs en scène tels que Josanne Rousseau, Gilberte Tsai, Stuart Seide, David Géry, Bernard Sobel, Denis Podalydes, Christophe Perton, Stéphane Braunschweig,

Gildas Bourdet, Jean-Pierre Vincent, Antoine Vitez, Aurélien Recoing, François Rancillac, Nathalie Fillion, Jean Jourdeuil, Ewa Lewinson, Philippe Adrien, Eric da Silva, Jean Romain Vesperini, Philippe Lanton,....

Il jouera dans *12 hommes en colère* de Réginald Rose mis en scène par Charles Tordjman au théâtre Hébertot d'octobre à décembre 2017.

Il met en scène en 2005 *Une Histoire De Clés* de Nathalie Akoun, en 2008 *Bar de Spire Scimone* au Centre dramatique de Nancy et *La forme d'une ville change plus vite, hélas, que le cœur des humains* de Jacques Roubaud au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers en 2007.

Sur les écrans on le retrouve dans *Caprice* d'Emmanuel Mouret, dans *Carlos* d'Olivier Assayas, *Drift-away* de Daniel Sicard, *Lol* de Lisa Azuelos, *Il y a longtemps que je t'aime* de Philippe Claudel. Également à la Télévision dans *La Rupture* réalisé par Laurent Heyneman, *Le Bal des Secrets*, réalisé par Christophe Barbier. Il a tourné aussi entre autres pour Olivier Dahan, Emmanuelle Cuau, Jacques Rivette, Nicole Garcia, Philippe Lioret, Liria Begeja, Hervé Leroux, Frank Nicotra, Sophie Fillières, Bertrand Tavernier, Claude Lelouch, Jean-Louis Bertuccelli, Edouard Niermans, Joelle Goron.